

*Avant, voici quelques mois, des instants de bonheur arrachés à la vie, j'en prenais lorsque j'avais bu quelques anisettes ou du vin blanc ou lorsque je me mettais à écrire. J'écrivais des histoires tristes, plongeais dans une douce euphorie, et je me prenais pour Charles Bukowsky. Depuis que je ne bois plus, sans être dans un état de bonheur permanent, ce qui me rend heureux, c'est d'avoir l'impression d'avoir repris une certaine maîtrise de ma vie, et d'arriver ainsi à plus de libertés : liberté de refuser les plaisirs futiles de la consommation, liberté de fabriquer un meuble de mes mains, liberté d'aller me promener en humant l'air du temps. J'ai de nouveau envie d'apprendre certaines choses, de lire, d'expérimenter, et donc de me construire une petite place dans le monde. Voilà. Sinon, j'ai connu de réels moments de bonheur sur internet en tchatant avec des inconnues.*